

L'histoire de l'Euro-QSO

(tous les lundis et les vendredis à 05h30 HBT sur 3753kHz)

La petite histoire que je vais vous raconter commença le 13 mars 1997 à 6 heures du matin sur la bande des 80m. J'explorais les fréquences à la recherche d'une station lointaine, quand tout à coup, un signal très faible en BLU attira mon attention. Je mis les écouteurs, puis le „DSP“ afin de sortir cette petite voix qui répétait quelques lettres de son indicatif puis disparaissait rapidement dans le bruit de fond pour revenir quelques secondes plus tard. Après quelques manipulations laborieuses du «DSP» je compris enfin l'indicatif: 9A4IS.

Il s'agissait bien d'une station Croate et non pas d'une station perdue dans le Pacifique comme mon imagination aurait désiré capter.



Ivo, 9A4IS

Au début ce contact fut vraiment pénible. Je compris avec beaucoup de peine le nom: Ivo et le QTH: Dubrovnik. Puis la propagation s'améliora et, après avoir échangé quelques mots en anglais, Ivo me demanda si je parlais l'italien et nous continuâmes le QSO dans la langue de Dante. Je fus étonné d'entendre un Croate parler si bien l'italien! Ce premier contact radio fut très sympathique et chaleureux. Nous décidâmes de nous retrouver de temps en temps, tôt le matin, sur la bande des 80m et sur la fréquence de 3753 kHz.

Au fil des contacts radio suivants, toujours très appréciés malgré la difficulté de la réception, j'appris qu'Ivo ne disposait que d'une antenne très modeste (un simple bout de fil de quelques mètres de longueur sans système d'accord...). De plus, l'appartement d'où émettait Ivo, se trouvait au rez-de-chaussée d'une vieille maison située en plein centre de la ville de Dubrovnik. Je vous laisse donc imaginer, dans ces conditions, la qualité des communications. J'appris aussi qu'Ivo était non voyant et qu'il

avait beaucoup souffert pendant la guerre qui avait ravagé l'ex-Yougoslavie quelques années auparavant. Je sentais beaucoup d'émotion quand il me parlait de sa famille et de ses amis qu'il ne pouvait plus rencontrer car toutes ces personnes se trouvaient dans une autre partie de l'ex-Yougoslavie dont l'accès était interdit aux Croates. Pour Ivo, le seul moyen de communication avec ces personnes qui se trouvaient à quelques centaines de Km de chez lui, était la radio car les communications téléphoniques étaient très difficiles et coûteuses et la poste ne fonctionnait pas du tout. Ivo émettait en phonie sur les bandes des 40m et des 80m mais les communications avec les stations de l'autre côté de l'ex-Yougoslavie et surtout avec les membres de sa famille et ses amis étaient vraiment très difficiles et Ivo souffrait de cette situation. Cela me faisait aussi de la peine.

Il fallait que je trouve un moyen pour l'aider. Je me suis donc adressé à un groupe d'amis d'Amnesty International (mouvement humanitaire dont je fais aussi partie) et je leur ai exposé ce cas. La réaction fut très positive. Une petite annonce fut publiée dans le bulletin du groupe de la Broye d'Amnesty International. Après quelques semaines nous avons récolté 265 Frs. Ce montant allait nous permettre d'acheter un bon dipôle multibandes raccourci de la maison Kelemen! Ivo fut très ému par cet élan de solidarité et de générosité. Le 19.06.1997, il nous envoya la lettre suivante (traduite de l'italien):

„Cher ami Giovanni, Je t'écris cette lettre comme promis lors de notre dernier contact radio. Je suis encore très ému par notre discours. J'accepte votre proposition avec une grande joie et gratitude. Tu ne peux pas imaginer la joie que représente le fait d'améliorer les communications radio pour un homme non-voyant comme moi: c'est comme ouvrir une fenêtre sur le monde. Maintenant, après l'enfer que nous avons vécu durant l'agression de notre ville et toutes les conséquences négatives que cette guerre maudite nous a infligées, je ne pourrais pas m'acheter cette antenne sans entraîner de très gros sacrifices pour moi et ma famille. (...). Les contacts téléphoniques sont toujours très difficiles et très coûteux... Grâce à la radio, je

peux communiquer avec des radioamateurs de l'ex-Yougoslavie et faire passer des messages à ma famille et à mes amis, tout en respectant les règles et les bonnes coutumes des radioamateurs. (...). Accepter un don de la main d'un ami occasionne sans doute de la joie mais aussi un peu de peine. Tout dépend des circonstances. Chaque don procure une double joie: joie de celui qui le donne et joie de celui qui le reçoit, surtout si le don est fait avec amitié et générosité, et sans humiliation, comme il s'agit, sans aucun doute, de notre cas. Cher Giovanni, chers amis d'Amnesty International que je ne connais pas, je suis très ému de votre générosité. Je vous suis très reconnaissant pour toujours et que le Bon Dieu vous bénisse tous (...). Je vous prie d'agréer mes cordiales salutations et mes meilleurs vœux. Votre radioami Ivo.“

Inutile de vous dire que cette lettre nous combla de bonheur! Une fois de plus nous avons vérifié que le fait d'aider notre prochain, ne serait-ce que modestement, procure de la joie! Lorsque l'antenne arriva à Dubrovnik, Ivo fut immédiatement convoqué aux bureaux des douanes pour donner des explications et des justifications. Il tremblait de peur à l'idée qu'on lui confisque cet objet précieux. Il se rendit aux bureaux des douanes accompagné par sa fille Katarina (9A4KS) et son ami Miro (9A6LXA). Tous craignaient le pire! Fort heureusement la licence de radioamateur était valable et Ivo après avoir signé une pile de formulaires et avoir navigué dans plusieurs bureaux, put rentrer chez lui débordant de joie! Le jour suivant, Ivo dut résoudre le problème pratique de l'installation. Comment installer cette antenne relativement longue (22m) dans cette concentration de vieilles maisons tapissées de lignes téléphoniques, de fils électriques, de tuyaux d'eau, de cordes à linges tout en étant non-voyant? Heureusement que Miro et Katarina étaient là! L'affaire n'était vraiment pas simple. Il fallut négocier des droits de passage de l'antenne avec les voisins (pas toujours commodes), puis trouver un point de fixation (si possible assez haut...). Bref, toutes ces opérations et négociations durèrent environ une semaine.

De mon côté, j'étais impatient de tester la nouvelle antenne d'Ivo. J'espérais que la différence avec le bout de fil précédant soit vraiment remarquable. Car si la différence était minime ou nulle (rien n'est jamais sûr dans le domaine des télécommunications), les efforts fournis par nous tous auraient été vains. Sans compter la déception de notre principal intéressé! Le 27 juin 1997 à 5h30 je réglais mon récepteur sur la fréquence de 3753 kHz. Quelques dizaines de secondes plus tard, la voix d'Ivo retentit forte et claire. Le contact fut de bonne qualité. Le S-mètre de mon récepteur indiquait en moyenne S8 (les variations dues au QSB étaient comprises entre S7 à S9), la réception était vraiment confortable! (Avec le bout de fil, le signal était en moyenne de S6, avec des variations de S4 à S7 mais très souvent proches du niveau du bruit de fond). La différence moyenne entre les deux antennes (comparées à Avry-sur-Matran) était donc de l'ordre de 12 dB. Ce résultat correspond à un gain d'environ 16 fois (l'équivalent d'un bon amplificateur). Après notre premier QSO avec la nouvelle antenne, Ivo contacta pour la première fois de sa vie une station de la Caroline du Nord (KC4VV) en BLU sur 80m! Les jours suivants Ivo effectua des contacts avec les stations de l'autre côté de l'ex-Yougoslavie et surtout avec les membres de sa famille et ses amis. Les communications avec la nouvelle antenne passaient à merveille! Mieux que le téléphone! Ivo nageait dans le bonheur! En signe d'amitié Ivo m'a envoyé un livre dont il est l'auteur. Cet ouvrage a été imprimé par l'association des non-voyants de Croatie. Il s'agit d'un récit quotidien des événements qui se sont déroulés à Dubrovnik pendant la guerre qui a déchiré l'ex-Yougoslavie. Ce livre, écrit en Croate, s'intitule: „Le journal

d'une ville assiégée". Ivo m'a traduit quelques passages que je tiens à publier en tant que témoignage de la guerre vue par celui qui doit la subir.

Lundi 7 octobre 1991 J'ai passé une nuit très agitée malgré que les canons ne se sont pas manifestés. J'enclenche mon émetteur-récepteur VHF (dont les accumulateurs sont pratiquement déchargés) pour essayer d'écouter ce qui se passe sur le relais RØ situé sur la presqu'île de Peljesac. Ce pauvre Relais est saturé par toutes sortes d'appels humanitaires et autres, ce qui se traduit par un brouhaha infernal! Mon ami Miro (9A6LXA) avec son petit groupe de radioamateurs essaye de coordonner les communications sur le relais mais la tâche est impossible car les „Chetnik" (nationalistes Serbes) perturbent continuellement le trafic du relais en hurlant sans arrêt, comme des bêtes enragées, des injures et des insanités sur les vivants et sur les morts tout en menaçant de torturer et de martyriser Miro et ses amis avant le coucher de soleil.

Miro ne se laisse pas intimider et continue à faire passer ses messages. Tout à coup on entend des coups de canon. Je saisis la main de Katarina et nous courons vers l'abri. Quelques minutes après le relais diffuse la terrible nouvelle: un obus est tombé sur un groupe de personnes près du refuge de Mokosika, il y aurait 10 morts et 20 blessés. L'attaque a duré jusque tard dans la nuit. Nous avons pu survivre un jour de plus. Nous prions le bon Dieu afin qu'il continue à nous protéger. Lundi 24 février 1992 La paix des armes est à nouveau cassée à Dubrovnik, après avoir entendu le canon gronder dans les alentours. Mon ami Josef d'Allemagne, alerté par les mauvaises nouvelles de Yougoslavie, m'a téléphoné. Il m'a de-

mandé si nous avions encore de quoi nous nourrir et nous a proposé de nous envoyer du café, du chocolat et toute sorte de bonnes choses! Je suis très heureux de cet appel et de cette proposition. C'est dans de telles situations que l'on se rend compte de la valeur d'une vraie amitié. Lundi 8 juin 1992 Aujourd'hui je fête mon soixantième anniversaire. Sans aucun doute le plus triste de tous mes anniversaires. J'ai le sentiment d'être



le gibier que les chiens du chasseur veulent entraîner vers l'enfer. A chaque instant l'explosion d'une grenade est possible. Pour le moment rien. Samedi 4 juillet 1992 Le danger est partout. Mon épouse Nevenka se rendra malgré tout en ville pour nous procurer toutes sortes de choses dont nous avons besoin. Elle profitera pour visiter quelques proches dont nous n'avons de nouvelles depuis longtemps. Je prie Dieu pour qu'il ne lui arrive rien. Mercredi 8 juillet 1992 Cette matinée est tranquille et nous avons pu quitter les abris. En effet, cela fait presque deux jours sans coups de canon! Les monteurs en ont profité pour réparer sommairement le téléphone. J'ai téléphoné à la poste pour savoir si un paquet en provenance de Cologne était arrivé. L'on me répond que oui. Enfin une bonne nouvelle! Katarina pleure de joie.

Je conclus en vous montrant Ivo et sa station et la QSL de lui et de 9A4KS (Katarina). Ivo et moi-même, nous nous contactons régulièrement **tous les lundis et les vendredis à partir de 05h30 sur la fréquence de 3753 kHz**. Nous ne sommes plus seuls. En effet plusieurs autres stations de toute l'Europe viennent à ce rendez-vous de l'amitié et de la solidarité „Européenne". Nous avons donc décidé de baptiser ce contact radio: **«L'Euro-QSO»**. Vous y êtes tous cordialement invités! **A bientôt sur 3753 kHz...**

HB9HFL, Giovanni Converso

www.amateurfunktechnik.ch

Thomas Hediger
Amateurfunktechnik
5737 Menziken
076/746 31 13

www.amateurfunktechnik.ch

■ <http://hb9tmw.free.fr/EuroNet>